

RANDONNEE SAINT CERÉ Dimanche 20 mai 2018

Hier samedi 19 mai, au cours d'un voyage qui nous a conduits par Chalon sur Saône, Moulins, Clermont, Tulle, jusqu'à Terrou, nous sommes passés à **Beaulieu sur Dordogne**. Cette cité issue d'une communauté religieuse de 12 membres en 855, rattachée en 1095 à Cluny, devint une riche abbaye dévolue à Saint Pierre aux XIIème et XIIIème siècles. Pillée pendant les guerres de religion, elle fut restaurée par les moines de l'ordre de Saint Maur en 1663. Les bâtiments furent vendus et démolis à la Révolution. Seule fut épargnée l'église abbatiale devenue paroissiale. Le portail, remarquable, date de 1125.

Le lendemain matin, dimanche, nous sommes en route vers Saint Céré et la vallée de la rivière de la Bave, affluent de la Dordogne, pour une marche de 10 km (8 km pour les « Baladoux »). En chemin nous apprenons de notre guide Florence que les pigeonniers étaient d'abord réservés à la noblesse qui cédait la fiente de pigeon (ou colombine) aux paysans pour amender les terres moyennant une partie des récoltes. La Révolution a aboli ce privilège et chacun a pu avoir un pigeonnier. C'est ainsi que les pigeonniers se sont multipliés dans le Quercy.

Au marché de Saint Céré, certains ont choisi de flâner et de se régaler de fraises parfumées et sucrées produites localement. Autour de Saint Céré, le parcours pour Baladoux nous fait découvrir des figuiers chargés de figues qui ne demandent qu'à murir, des cerises qui commencent à rougir, des châtaigniers, des noyers, la vallée de la Bave verdoyante et ses falaises, jadis refuge de pillards, et au loin le château de Castelnaud-Bretenoux, le château de Montal et les Tours de Saint Laurent.

Le **château de Castelnaud-Bretenoux** en pierres rougeâtres, dépendait du Comté de Toulouse qui les a cédés aux vicomtes de Turenne. Après un temps de rébellion les seigneurs de Castelnaud acceptèrent d'acquitter une redevance symbolique à Turenne en conduisant tous les ans, un œuf en grandes pompes. Autour du donjon du XIIIème siècle et du logis roman, les fortifications furent renforcées aux XIVème et XVème siècles. Une galerie fut créée au XVIIème siècle. Le château fut détruit par un incendie en 1851 et restauré en 1896.

Pendant ce temps, les Baladours grimpent, escaladent et dégringolent sur les sentiers du **Causse de Martel** sous un soleil de plomb. Il y a une centaine de millions d'années, le socle du Massif Central s'effondre et laisse place à la mer. A la lisière s'accumulent les dépôts calcaires pour former les causses (chaux en latin). Là où le chêne pubescent a été détruit par l'homme, la terre calcaire est confrontée au vent et aux écarts de température. L'eau abondante en hiver est absorbée par les fissures de la roche ne permettant qu'aux plantes économes en eau et aux orchidées de se développer. Entretenu par les moutons, le Causse est une réserve de pierres pour la construction des murets, clôtures, abris et abreuvoirs présents un peu partout.

Servi sur des tables dressées à l'ombre des arbres, le pique-nique se compose après l'apéritif, de crudités, d'un cassoulet délicieux et chaud, de fromage et d'un divin gâteau aux noix ou au chocolat au choix suivi d'un café.

Les Baladoux sont prêts à partir à la découverte de **la ville de Saint Céré**.

Jean Lurçat (1892-1966), tapissier fameux, a terminé sa vie dans cette ville où il était propriétaire des Tours de Saint Laurent. On peut visiter l'atelier-musée qui contient quelques-unes de ses œuvres mais nous ne l'avons pas fait.

On le sait peu, mais vingt ans avant Graham Bell, un enfant de Saint Céré, Charles Bourseul (1822-1912), avait déjà découvert le téléphone en mettant au point un instrument permettant la transmission de la parole grâce au courant électrique.

La ville de Saint Céré se développe autour de la chapelle de Sainte Sphérie au Xème siècle. La cité devient propriété des vicomtes de Turenne au XIIIème siècle. C'est la patrie du maréchal Canrobert qui s'illustra en 1870. Au centre-ville se trouve l'église Sainte Sphérie dont le clocher construit en façade, constitue un porche en avant du portail. Cette église abrite une statue en bois de la Vierge Noire portant un Enfant Jésus au visage d'adulte.

Plusieurs immeubles du XV^{ème} siècle retiennent l'attention : l'Hôtel de Puymule près de Sainte Sphérie et l'Hôtel Ambert avec leurs tourelles, la belle place du Mercadial avec la maison de Jean de Séguirier à pans de bois et la façade Renaissance de la Maison des Consuls. Rue Saint Cyr se trouve une belle maison du Moyen Age à encorbellement et rue de l'Olie l'Hôtel Miramon du XV^{ème} est flanqué d'une tourelle. Les maisons à encorbellement au rez-de-chaussée abritaient des boutiques aux étals en dur encore en place. Des arcades un peu partout témoignent de la présence de commerces et de la prospérité passée de la ville.

Puis les Baladoux embarquent pour le remarquable **village d'Autoire** qui occupe un site magnifique à l'entrée d'un cirque et recèle de belles maisons à colombages ou à encorbellement, et d'élégants manoirs flanqués de tourelles. C'était en effet un lieu de villégiature apprécié des riches notables de Saint Céré qui s'y faisaient construire des résidences secondaires somptueuses. Depuis la terrasse près de l'église romane dédiée à Saint Pierre on jouit d'une belle vue sur le Moulin de Limargue et le cirque.

Pendant ce temps les Baladurs, pleins d'énergie, se hissent jusqu'aux **Tours de Saint Laurent**, sur un éperon au-dessus de Saint Céré. Ce sont les tours de l'ancien château médiéval qui offrent depuis leurs remparts une jolie vue sur Saint Céré et les vallées de la Bave et de la Dordogne.

Le soir venu une excellente soupe de châtaignes contribue notamment à nous redonner des forces avant la présentation d'une vidéo très bien conçue et présentée sur le Quercy, ses richesses architecturales, ses villages au label « plus beaux villages de France » et ses atouts gastronomiques.

Nous avons bien mérité un peu de repos.

Mireille